LUNDI 23 AOÛT 2021

NO 193/CHF 3.20/€ 3.20 / J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

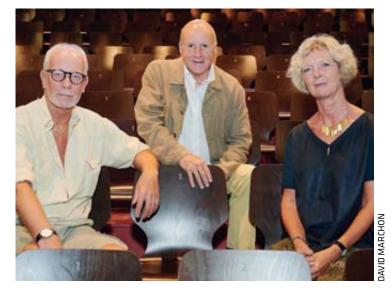
WWW.ARCINFO.CH



À1000M ~16° ~ 8°



ÉDITÉ À NEUCHÂTEL. NÉ EN 2018 DE LA RÉUNION DES QUOTIDIENS L'IMPARTIAL ET L'EXPRESS.



FOUS DES JARDINS MUSICAUX. ILS RACONTENT P2



LE NOIRMONT TRYO ET LE CHANT DU P'TIT TIENNENT LEURS PROMESSES P5

MONTALCHEZ

CENTENAIRE, LA CABANE PERRENOUD SE REFAIT UNE JEUNESSE



Quelque 150 personnes ont découvert la nouvelle cabane Perrenoud, samedi, sur les hauts de Montalchez. La section neuchâteloise du Club alpin suisse a relevé le défi: la bâtisse centenaire a rajeuni mais elle a gardé son âme d'antan. Reportage. P6

LA CHAUX-DE-FONDS OUVERTURE D'UN SUPERMARCHÉ **DE PRODUITS AFRICAINS**

L'ouverture, samedi, du premier supermarché dédié aux produits d'Afrique a séduit les membres des communautés africaines des Montagnes. Un premier pas pour la start-up Smart Villages. P3



ÉMIGRATION LES PORTUGAIS TOUJOURS PLUS NOMBREUX À QUITTER LA SUISSE

Ils ont vécu en Suisse durant des années et prennent pourtant le chemin du retour au pays. La nostalgie et aussi des raisons économiques expliquent ces départs. Témoignages à Lisbonne. P17



PUBLICITÉ

Un bon pour toi!

Découvres-en d'autres dans ce journal.



* Conditions sur www.mcdonalds.com/ch/fr-ch/coupons.html

www.arcinfo.ch



De nombreux visiteurs étaient présents, samedi, à 1400 mètres d'altitude, pour l'inauguration de la cabane Perrenoud sur laquelle 25 panneaux solaires ont été installés, dont cinq sur le balcon.

La cabane Perrenoud revit pour son centenaire

MONTALCHEZ Dix mois de travaux, une vingtaine de bénévoles et de généreux donateurs ont rendu possible la rénovation de la bâtisse, dont la section neuchâteloise du Club alpin suisse a fêté les 100 ans.

TEXTE ANTONELLA.FRACASSO@ARCINFO.CH / PHOTOS DAVID.MARCHON@ARCINFO.CH

vit une seconde jeunesse. La section neuchâteloise du Club alpin suisse (CAS) a relevé le défi: les travaux de rénovation ont été terminés dans les délais pour célébrer le centenaire de la bâtisse, située dans les hauteurs de Montalchez.

Ce samedi, il y avait foule à 1400 mètres d'altitude. Quelque 150 personnes ont gravi les pâturages, munies de chaussures de marche et de lunettes de soleil, pour découvrir la cabane agrandie et rajeunie, mais qui a gardé son âme d'antan.

Les premiers promeneurs sont arrivés vers 10h30, accueillis avec du café et de la taillaule. Avant de pousser la porte de la cabane, plusieurs membres du CAS ont rappelé l'historique du projet.

«La première fois qu'on vient ici, on a le waouh! Ce n'est peut-être pas la plus belle vue du monde, mais du Jura, c'est sûr!», s'est exclamé Werner Frick, ancien président de la section neuchâteloise du CAS. Ce lieu emblématique méritait bien une cure de jouvence. né l'impulsion en 2014.

«Trois variantes avaient été imaginées. C'est la plus ambitieuse qui a été retenue. Le résultat est magnifique», s'est réiouie Joëlle Fahrni, présidente de la section neuchâteloise du CAS. Le coût total de la rénovation s'élève à 710 000 francs, dont 90% du financement est assuré à ce jour.

Aujourd'hui, c'est la cabane Perrenoud, version Alexia Rufer, Mais Laure ou Alexia, ça reste une affaire de femmes."

WERNER FRICK ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SECTION NEUCHÂTELOISE DU CAS

«Il y a 100 ans, alors que les femmes n'étaient pas encore admises au CAS, Laure Perrenoud a légué 10 000 francs pour la construction de cette cabane», a commenté Werner qui a porté le projet.

«Aujourd'hui, c'est la cabane Perrenoud, version Alexia Rufer. Mais Laure ou Alexia, ça reste une affaire de femmes», a poursuivi Werner Frick, qui n'a pas tari d'éloges sur l'architecte.

Six lits en plus

Le premier coup de pioche a été donné le 15 juin 2020. Après une pause hivernale, le chantier a repris au printemps dernier. Une vingtaine de bénévoles, 1100 heures de travaux et une multitude de donateurs ont rendu ce projet possible.

«La cabane Perrenoud ne fait plus son âge», a plaisanté, pour sa part, le conseiller d'Etat Alain Ribaux, membre du CAS depuis quarante ans et président d'honneur de la commission de rénovation. Lui et Joëlle Fahrni ont ensuite coupé le ruban, donnant ainsi le coup d'envoi officiel aux visites de l'édifice.

La foule, munie de masques, s'est alors empressée de découvrir les lieux. Une nouvelle annexe prolonge le bâtiment au nord. A l'étage, il y a un dortoir

u haut de ses 100 ans, C'est Jean-Paul Randin, ancien Frick. C'est d'ailleurs une ar-supplémentaire avec six plapréposé à la cabane, qui a don- chitecte femme, Alexia Rufer, ces. Soit 28 places au total. Des sanitaires dignes de ce nom, avec des WC séparés pour les femmes et les hommes, ont été installés.

> Dans le réfectoire, la grande cheminée rustique a laissé la place à un poêle à bois. Les boiseries d'origine ont, en revanche, été conservées, mais elles ont été sablées pour leur donner un coup de jeune.

Le bâtiment a également été mis aux normes avec une installation électrique toute neuve. Elle a d'ailleurs été offerte - près de 76 000 francs par Groupe E, qui figure parmi les grands donateurs. Vingtcinq panneaux solaires ont en outre été posés, dont cinq sur le balcon. «C'est grâce à Jacques Isely, qui a travaillé longtemps chez Groupe E», a précisé Dominique Gouzi, préposé à la cabane et président de la commission de rénovation.

«On a présenté le projet, en rappelant que La Grande Béroche est distribuée par Groupe E», a relevé Jacques Isely, ancien directeur financier chez

le fournisseur d'énergie. «En 1921, la cabane Perrenoud



Les boiseries d'origine du réfectoire ont été sablées.



La cabane Perrenoud dispose désormais d'un dortoir supplémentaire avec six places.

était déjà innovatrice avec ses toilettes à l'intérieur. Cent ans plus tard, l'objectif a été de la rénover en respectant son identité», a souligné l'architecte Alexia Rufer.

Ces travaux ont d'ailleurs été un vrai challenge en raison de l'accès compliqué à la cabane. Les ouvriers et les bénévoles ont dû arpenter les pâturages. Le matériel a, quant à lui, été transporté par tracteur. René Gaille, agriculteur à Montalchez, n'a jamais hésité à donner un coup de main. «Il est venu 21 fois avec son tracteur. Sans lui, pas sûr qu'on serait là aujourd'hui», a noté Dominique Gouzi.